Le Nigeria, la Jeunesse en Politique et la Violence

Par

Suobite Hannah Ayibakuro (*Ph.D*)
Tel : +2348188478704, +2349036051183
Email: hannah.suobite@ust.edu.ng
Et

Sarah Ebenizer Blackduke
E-mail : sarah.blackduke@ust.edu.ng
Numero de telephone : +2348033398994
Department of Modern Languages
Rivers State University,
Nkpolu-Oroworukwo, Port Harcourt, Nigeria.

Abstract

Cet article examine la montée du militantisme de la jeunesse au Nigeria en analysant ses causes, ses conséquences et les perspectives d'avenir. À travers une revue de la littérature, des études de cas et des analyses approfondies, cette étude met en évidence les facteurs politiques, socio-économiques et culturels qui contribuent à cette montée du militantisme. En outre, elle explore les impacts de ce phénomène sur la société nigériane et propose des perspectives pour atténuer les tensions et promouvoir une participation politique constructive de la jeunesse. Les références citées fournissent une base solide pour une analyse approfondie du sujet. Ce travail contribuera à une meilleure compréhension des causes, des conséquences et des perspectives d'avenir du militantisme de la jeunesse au Nigeria. Il mettra également en évidence l'importance d'engager la jeunesse de manière positive pour favoriser le développement durable et la stabilité dans le pays.

Introduction

Le Nigeria, pays situé en Afrique de l'Ouest, est confronté à de nombreux défis politiques, sociaux et économiques. Parmi ces défis, la violence et l'implication de la jeunesse dans la politique occupent une place prépondérante. Dans cet article,

nous examinerons l'impact de la violence sur le pays, l'engagement croissant des jeunes en politique et les références qui étayent ces problèmes.

La Violence au Nigeria Le Nigeria est confronté à une violence persistante, qui prend diverses formes telles que les conflits ethniques, les attaques terroristes et les affrontements entre groupes armés. Ces violences ont un impact dévastateur sur la population, entraînant des pertes en vies humaines, des déplacements massifs de populations et une détérioration des infrastructures. Selon le Global Peace Index 2021, le Nigeria est classé parmi les pays les plus violents du monde, ce qui souligne l'ampleur de ce problème.

La Jeunesse et l'Engagement Politique La jeunesse nigériane représente une part significative de la population du pays et joue un rôle croissant dans le paysage politique. Les jeunes Nigérians sont de plus en plus conscients des enjeux politiques et cherchent à participer activement au processus démocratique. Ils utilisent les réseaux sociaux et d'autres plateformes en ligne pour exprimer leurs opinions, organiser des manifestations et influencer le débat politique.

L'un des facteurs clés qui a contribué à l'engagement politique des jeunes est la marginalisation dont ils ont été victimes. La majorité de la population nigériane est composée de jeunes, mais ils se sont souvent sentis exclus des prises de décision politiques. Cela a conduit à une frustration croissante et à un désir de changement. Le Nigeria est confronté à des défis considérables en matière de violence et de participation politique des jeunes. La violence persistante a des conséquences dévastatrices pour le pays, tandis que l'engagement politique croissant des jeunes offre une lueur d'espoir pour l'avenir. Il est crucial que les autorités nigérianes s'attaquent aux causes profondes de la violence et créent des opportunités pour que la jeunesse participe pleinement au processus politique. En investissant dans l'éducation, l'emploi des jeunes et en leur accordant une place au sein des instances de décision, le Nigeria peut espérer un avenir plus pacifique et prospère.

Le Nigeria est un pays africain qui connaît des défis importants liés à la jeunesse politique et à la violence. La jeunesse nigériane joue un rôle crucial dans la politique du pays, mais elle est également confrontée à des problèmes sociaux,

économiques et politiques qui peuvent contribuer à l'escalade de la violence. Voici quelques références qui abordent ce sujet :
La montée du militantisme chez les jeunes au Nigeria

Le Nigeria, pays d'Afrique de l'Ouest, a récemment été témoin d'une montée alarmante du militantisme parmi sa jeunesse. Ce phénomène soulève des préoccupations tant au niveau national qu'international, car il peut avoir des implications socio-politiques significatives. Cette thèse se propose d'analyser les causes, les manifestations et les conséquences de la montée du militantisme chez les jeunes au Nigeria, en mettant l'accent sur les facteurs socio-économiques, politiques et culturels qui ont contribué à cette dynamique.

La montée du militantisme chez les jeunes au Nigeria est un phénomène complexe qui trouve ses racines dans divers facteurs socio-économiques, politiques et culturels. En comprenant les causes et les conséquences de ce phénomène, il devient possible de développer des stratégies efficaces pour atténuer le militantisme et promouvoir la stabilité socio-politique dans le pays. Il est essentiel que le gouvernement nigérian, les organisations de la société civile et la communauté internationale collaborent afin d'aborder les inégalités, la corruption et les autres problèmes fondamentaux qui alimentent le militantisme chez les jeunes. Seulement en s'attaquant à ces problèmes de manière holistique, le Nigeria pourra espérer construire un avenir meilleur pour ses jeunes générations.

La montée du militantisme de la jeunesse au Nigeria : Causes, conséquences et perspectives

Causes du militantisme de la jeunesse au Nigeria
Les causes du militantisme de la jeunesse au Nigeria sont multifactorielles et peuvent être attribuées à plusieurs facteurs clés. Voici quelques-unes des causes couramment citées :

Chômage et pauvreté : Le taux de chômage élevé parmi les jeunes au Nigeria, combiné à la pauvreté généralisée, crée un sentiment de frustration et d'insatisfaction socio-économique. L'absence d'opportunités d'emploi et de

moyens de subsistance adéquats peut pousser les jeunes à se tourner vers des formes de militantisme pour exprimer leur mécontentement.

Inégalité sociale et économique : Les disparités économiques et sociales entre différentes régions, groupes ethniques et classes sociales peuvent nourrir le ressentiment et la frustration parmi les jeunes. L'injustice perçue dans la répartition des ressources et des opportunités peut susciter un mécontentement qui peut se transformer en militantisme. L'inégalité dans l'accès aux ressources et aux opportunités crée des tensions et alimente le militantisme.

Corruption et mauvaise gouvernance : La corruption généralisée et la mauvaise gouvernance politique sont des problèmes persistants au Nigeria. Les jeunes perçoivent souvent ces pratiques comme injustes et décourageantes, ce qui les pousse à s'engager dans des mouvements militants pour revendiquer des changements politiques et sociaux.

Marginalisation politique : La jeunesse nigériane se sent souvent marginalisée et exclue du processus politique. Le manque de représentation et d'influence politique peut conduire à une frustration croissante et à une volonté de prendre des mesures radicales pour faire entendre leur voix. Ces jeunes au Nigeria peuvent percevoir un manque de représentation de leurs préoccupations et de leurs intérêts. Cette marginalisation politique peut conduire à un sentiment d'injustice, incitant certains jeunes à s'engager dans des mouvements militants pour faire valoir leurs droits.

Conflits ethniques et religieux : Les tensions ethniques et religieuses sont présentes dans de nombreuses régions du Nigeria. Ces divisions peuvent être exploitées par des groupes militants pour recruter des jeunes et les inciter à s'engager dans des actes de violence au nom de leurs identités ethniques ou religieuses.

Il est important de noter que ces causes sont interconnectées et se renforcent mutuellement. La compréhension de ces facteurs complexes est essentielle pour développer des stratégies efficaces visant à atténuer le militantisme de la jeunesse et à promouvoir la stabilité et le développement socio-économique au Nigeria.

Facteurs politiques :
Les facteurs politiques contribuant au militantisme de la jeunesse au Nigeria comprennent :

Marginalisation politique : La jeunesse nigériane peut se sentir exclue du processus politique et avoir peu de possibilités de participer activement à la prise de décision. Cette marginalisation peut générer un sentiment de frustration et pousser les jeunes à s'engager dans des mouvements militants pour revendiquer une représentation politique adéquate.

Corruption et mauvaise gouvernance : La corruption généralisée et la mauvaise gouvernance politique sapent la confiance des jeunes dans les institutions et les dirigeants. L'absence de responsabilité et de transparence peut alimenter le militantisme, car les jeunes cherchent à lutter contre ces pratiques néfastes.

Instabilité politique : Les crises politiques récurrentes, les conflits électoraux et les luttes de pouvoir peuvent engendrer un climat d'instabilité qui favorise le militantisme de la jeunesse. Les jeunes peuvent se sentir entraînés dans des mouvements militants en raison des divisions politiques et des tensions partisanes.

Facteurs socio-économiques :
Les facteurs socio-économiques jouent également un rôle important dans le militantisme de la jeunesse au Nigeria :

Chômage et pauvreté : Le chômage élevé parmi les jeunes et la précarité économique peuvent susciter un sentiment de désespoir et de frustration. L'absence d'opportunités d'emploi et de moyens de subsistance adéquats pousse certains jeunes à s'engager dans des mouvements militants pour exprimer leur mécontentement et leurs revendications.

Inégalités socio-économiques : Les disparités économiques et sociales entre les différentes régions et les groupes socio-économiques peuvent nourrir un sentiment d'injustice et d'exclusion. Lorsque les jeunes perçoivent ces inégalités

comme étant causées par des facteurs systémiques, ils peuvent être motivés à rejoindre des mouvements militants pour lutter contre ces injustices.

Accès limité à l'éducation et aux services sociaux : L'accès limité à une éducation de qualité, aux soins de santé et à d'autres services sociaux de base peut renforcer le sentiment de marginalisation et d'injustice parmi les jeunes. Cela peut les pousser à s'engager dans des mouvements militants pour revendiquer leurs droits à l'éducation et à des conditions de vie décentes.

Facteurs culturels :
Les facteurs culturels qui contribuent au militantisme de la jeunesse au Nigeria comprennent :

Identité ethnique et religieuse : Les divisions ethniques et religieuses peuvent être exploitées par des acteurs politiques pour mobiliser les jeunes et les impliquer dans des mouvements militants. Les tensions intercommunautaires et les conflits identitaires peuvent alimenter le militantisme lorsque les jeunes se sentent menacés ou discriminés en raison de leur appartenance ethnique ou religieuse.

Normes de masculinité et de virilité : Les normes de masculinité et de virilité au sein de la société nigériane peuvent encourager certains jeunes à s'engager dans des comportements violents et militants pour affirmer leur identité masculine. Ces attentes culturelles peuvent influencer les choix de certains jeunes en matière d'engagement militant.

Il est important de noter que ces facteurs interagissent souvent de manière complexe et peuvent se renforcer mutuellement. Comprendre ces différentes dimensions est essentiel pour aborder le militantisme de la jeunesse de manière holistique et développer des interventions efficaces pour promouvoir la paix, la stabilité et l'inclusion sociale au Nigeria

Conséquences du militantisme de la jeunesse au Nigeria
Le militantisme de la jeunesse au Nigeria a des conséquences significatives, tant pour les jeunes eux-mêmes que pour la société dans son ensemble. Voici quelques-unes des conséquences courantes du militantisme de la jeunesse au Nigeria :

Violence et pertes humaines : Le militantisme de la jeunesse peut souvent entraîner des actes de violence, notamment des affrontements avec les forces de sécurité, des attaques contre des institutions gouvernementales ou des actes de terrorisme. Ces confrontations violentes peuvent entraîner des pertes humaines, des blessures et des traumatismes pour les jeunes militants, ainsi que pour d'autres membres de la société.

Instabilité et conflits sociaux : Le militantisme de la jeunesse peut contribuer à l'instabilité sociale et à l'aggravation des conflits dans le pays. Les tensions ethniques, religieuses ou politiques peuvent s'intensifier, ce qui peut conduire à des divisions plus profondes et à des conflits prolongés. Cela peut avoir des répercussions négatives sur la cohésion sociale et la stabilité politique du Nigeria.

Perturbation de l'économie : Les manifestations et les mouvements militants peuvent entraîner des perturbations économiques, notamment des interruptions de l'activité commerciale, des destructions de biens et des sabotages d'infrastructures. Ces perturbations peuvent avoir un impact négatif sur les moyens de subsistance des personnes et sur l'économie nationale dans son ensemble.

Répression et violation des droits de l'homme : En réponse au militantisme de la jeunesse, le gouvernement nigérian peut recourir à la répression et à des mesures répressives, ce qui peut entraîner des violations des droits de l'homme. Les jeunes militants peuvent être soumis à des arrestations arbitraires, à la détention prolongée, à la torture ou à d'autres formes de mauvais traitements. Cela peut créer un climat d'impunité et d'injustice, alimentant davantage le cycle du militantisme.

Déficit de développement : Le militantisme de la jeunesse peut entraver le développement socio-économique du Nigeria. Les conflits et l'instabilité qui en découlent peuvent dissuader les investissements étrangers, affecter le climat des affaires et entraver la croissance économique. Cela peut également compromettre les efforts déployés pour améliorer l'éducation, la santé et les infrastructures, en détournant les ressources et l'attention du pays.

Il est essentiel de trouver des moyens de canaliser l'énergie et l'engagement des jeunes vers des formes constructives de participation politique, de dialogue et de résolution pacifique des conflits. En investissant dans l'éducation, l'emploi des jeunes, la justice sociale et la promotion des droits de l'homme, il est possible de réduire les causes profondes du militantisme de la jeunesse et de créer un environnement propice à la paix, à la stabilité et au développement durable au Nigeria.

Conséquences sociales :

Le militantisme de la jeunesse au Nigeria a des conséquences sociales significatives, notamment :

Fragmentation de la société : Le militantisme peut contribuer à la fragmentation de la société nigériane en exacerbant les divisions ethniques, religieuses et politiques. Cela peut conduire à des tensions sociales accrues et à une diminution de la confiance mutuelle entre les différents groupes, compromettant ainsi la cohésion sociale.

Perturbation de la vie quotidienne : Les manifestations et les mouvements militants peuvent perturber la vie quotidienne des citoyens ordinaires, en particulier dans les zones touchées par les violences et les conflits. Les déplacements forcés, les fermetures d'écoles et d'entreprises, ainsi que les restrictions de mouvement peuvent avoir un impact négatif sur la qualité de vie et la stabilité sociale.

Radicalisation et extrémisme : Dans certains cas, le militantisme de la jeunesse peut conduire à la radicalisation et à l'extrémisme violent. Les jeunes peuvent être influencés par des idéologies extrémistes, ce qui peut entraîner une augmentation des actes de terrorisme et des attaques violentes contre des cibles civiles et gouvernementales.

Conséquences économiques :

Le militantisme de la jeunesse peut également avoir des conséquences économiques significatives au Nigeria :

Détérioration du climat des affaires : Les manifestations et les troubles liés au militantisme peuvent dissuader les investissements étrangers et affecter le climat des affaires. L'incertitude politique et l'instabilité peuvent entraîner une diminution des opportunités économiques et une stagnation du développement économique.

Destruction des infrastructures : Les actes de violence associés au militantisme peuvent entraîner la destruction d'infrastructures publiques et privées, telles que les routes, les bâtiments gouvernementaux et les installations industrielles. Cela entraîne des coûts élevés de reconstruction et de réparation, freinant ainsi le développement des secteurs concernés.

Perte d'emplois : Les perturbations économiques causées par le militantisme peuvent entraîner des pertes d'emplois, en particulier dans les secteurs les plus touchés tels que le tourisme, le commerce et l'industrie. Cela peut aggraver le chômage déjà élevé chez les jeunes, exacerbant ainsi les problèmes socio-économiques existants.

Conséquences politiques :
Le militantisme de la jeunesse peut également avoir des conséquences politiques au Nigeria :

Répression politique : Le gouvernement peut répondre au militantisme de la jeunesse par des mesures répressives, telles que des arrestations, des détentions prolongées et des restrictions des libertés civiles. Cela peut entraîner une diminution de la liberté d'expression et des droits politiques, sapant ainsi les fondements démocratiques du pays.

Perte de confiance dans les institutions : Le militantisme peut entraîner une perte de confiance du public dans les institutions politiques et gouvernementales. Les jeunes peuvent percevoir les institutions comme étant inefficaces, corrompues ou peu réceptives à leurs préoccupations, ce qui peut entraîner une diminution de la participation politique et une délégitimation du système politique en général.

Volatilité politique : Les mouvements militants de la jeunesse peuvent aggraver l'instabilité politique en créant des divisions et en perturbant les processus démocratiques. Cela peut rendre difficile la construction d'un consensus politique et entraver les efforts visant à promouvoir la paix, la stabilité et la bonne gouvernance.

Il est crucial de prendre en compte ces conséquences lors de la formulation de politiques et de stratégies visant à adresser les préoccupations des jeunes et à promouvoir leur participation constructive dans la société. Un engagement constructif avec la jeunesse, combiné à des investissements dans l'éducation, l'emploi et la gouvernance inclusive, peut contribuer à atténuer les conséquences négatives du militantisme et à favoriser une société plus stable et prospère au Nigeria

Études de cas
Mouvements et groupes de jeunes militants : Analyse des manifestations et des revendications

Mouvements et groupes de jeunes militants :
Au Nigeria, il existe plusieurs mouvements et groupes de jeunes militants qui ont joué un rôle important dans la mobilisation de la jeunesse et la défense de leurs droits. Voici quelques études de cas de mouvements et groupes de jeunes militants au Nigeria :

Mouvement pour la survie des peuples ogoni (MOSOP) : Le MOSOP a été créé dans les années 1990 pour défendre les droits et l'autodétermination du peuple ogoni dans la région du delta du Niger. Le mouvement, dirigé par le défunt écrivain et activiste Ken Saro-Wiwa, a protesté contre les abus environnementaux et les injustices perpétrés par l'industrie pétrolière dans la région. Le MOSOP a été l'un des premiers mouvements à attirer l'attention internationale sur les problèmes du delta du Niger.

Bring Back Our Girls (Rapportez nos filles) : Ce mouvement a été formé en 2014 en réponse à l'enlèvement de plus de 200 lycéennes à Chibok par le groupe terroriste Boko Haram. Les jeunes militants, soutenus par des activistes et des

personnalités publiques, ont organisé des manifestations et des campagnes pour exiger la libération des filles enlevées et pour attirer l'attention sur la menace persistante de Boko Haram.

Mouvement de libération des jeunes (YLF) : Le YLF est un mouvement de jeunes militants qui vise à promouvoir la participation politique des jeunes et à défendre leurs droits. Le mouvement cherche à créer une plateforme pour l'expression des préoccupations et des aspirations des jeunes et à les impliquer activement dans les processus décisionnels.

Mouvement pour l'émancipation du delta du Niger (MEND) : Formé en 2005, le MEND est un groupe de jeunes militants du delta du Niger qui lutte contre la marginalisation économique et environnementale de la région. Le groupe a mené des attaques contre des installations pétrolières et des enlèvements d'employés étrangers pour faire pression sur le gouvernement et les compagnies pétrolières afin de répondre à leurs demandes.

Boko Haram : Bien que Boko Haram soit principalement connu comme un groupe terroriste islamiste, il a également attiré de nombreux jeunes militants. Le groupe recrute souvent des jeunes marginalisés et désillusionnés, promettant un sentiment d'appartenance, un idéalisme radical et une voie pour lutter contre la corruption et l'injustice perçue.

Mouvement #EndSARS : Le mouvement #EndSARS a émergé en 2020 en réponse aux abus policiers, en particulier ceux commis par l'unité spéciale anti-vols nigériane, appelée SARS. Les jeunes militants ont organisé des manifestations massives dans tout le pays, utilisant les médias sociaux pour sensibiliser et mobiliser. Le mouvement a mis en évidence les problèmes de brutalité policière et a appelé à des réformes en profondeur du système de sécurité nigérian.

Analyse des manifestations et des revendications :
Les manifestations et les revendications des jeunes militants au Nigeria reflètent les problèmes socio-politiques et économiques auxquels ils sont confrontés. Voici quelques exemples d'analyses de manifestations et de revendications spécifiques :

Manifestations pour la réforme de la police : Les jeunes militants nigérians ont organisé des manifestations massives pour exiger une réforme en profondeur de la police et mettre fin aux brutalités policières, en particulier celles commises par l'unité spéciale anti-vols nigériane (SARS). Les manifestants ont appelé à la responsabilité des agents de police, à la formation appropriée des forces de l'ordre et à des mécanismes de contrôle plus efficaces pour prévenir les abus.

Revendications pour l'accès à l'éducation : Les jeunes militants ont également fait campagne pour un accès équitable à l'éducation de qualité. Ils réclament des réformes du système éducatif pour garantir une éducation accessible, abordable et de qualité pour tous les jeunes, en mettant l'accent sur la construction d'infrastructures scolaires adéquates, la formation des enseignants et l'amélioration des programmes d'études.

Mouvements pour la lutte contre la corruption : Les jeunes militants ont joué un rôle crucial dans la sensibilisation à la corruption généralisée au Nigeria. Ils ont organisé des manifestations et des campagnes pour demander des mesures concrètes de lutte contre la corruption, notamment la responsabilité des dirigeants, la transparence dans la gestion des ressources publiques et la promotion d'une culture de l'intégrité.

Mouvements et groupes de jeunes militants :
Au Nigeria, il existe plusieurs mouvements et groupes de jeunes militants qui ont émergé au fil des ans pour défendre diverses causes et revendications. Voici quelques études de cas de mouvements et groupes de jeunes militants au Nigeria: Mouvement pour l'émancipation du delta du Niger (MEND) : Formé en 2005, le MEND est un groupe de jeunes militants du delta du Niger qui lutte contre la marginalisation économique et environnementale de la région. Le groupe a mené des attaques contre des installations pétrolières et des enlèvements d'employés étrangers pour faire pression sur le gouvernement et les compagnies pétrolières afin de répondre à leurs demandes.

Boko Haram : Bien que Boko Haram soit principalement connu comme un groupe terroriste islamiste, il a également attiré de nombreux jeunes militants. Le groupe recrute souvent des jeunes marginalisés et désillusionnés, promettant un

sentiment d'appartenance, un idéalisme radical et une voie pour lutter contre la corruption et l'injustice perçue.

Mouvement #EndSARS : Le mouvement #EndSARS a émergé en 2020 en réponse aux abus policiers, en particulier ceux commis par l'unité spéciale anti-vols nigériane, appelée SARS. Les jeunes militants ont organisé des manifestations massives dans tout le pays, utilisant les médias sociaux pour sensibiliser et mobiliser. Le mouvement a mis en évidence les problèmes de brutalité policière et a appelé à des réformes en profondeur du système de sécurité nigérian.

Analyse des manifestations et des revendications :
Les manifestations et les revendications des jeunes militants au Nigeria reflètent souvent les problèmes sociopolitiques et économiques auxquels ils sont confrontés. Voici quelques exemples d'analyses de manifestations et de revendications spécifiques :

Manifestations pour l'éducation : Les étudiants nigérians ont souvent organisé des manifestations pour demander une éducation de qualité, des infrastructures scolaires adéquates, des bourses d'études et des conditions d'apprentissage améliorées. Ces revendications soulignent les inégalités persistantes dans le système éducatif et la nécessité de garantir l'accès à une éducation de qualité pour tous les jeunes.

Revendications pour l'emploi : Le chômage élevé parmi les jeunes a conduit à des manifestations et à des revendications pour des opportunités d'emploi décentes. Les jeunes militants appellent à la création d'emplois, à l'amélioration des programmes de formation professionnelle et à une politique économique qui favorise l'entrepreneuriat et l'emploi des jeunes.

Revendications pour la justice sociale : Les manifestations des jeunes militants au Nigeria mettent souvent l'accent sur la justice sociale et la lutte contre la corruption. Ils appellent à une gouvernance transparente, à la responsabilité des dirigeants et à la fin des pratiques corrompues. Ces revendications reflètent le désir de changement systémique et de mise en place d'institutions justes et équitables.

Ces études de cas et analyses démontrent l'engagement et la mobilisation des jeunes militants au Nigeria pour défendre leurs droits, lutter contre l'injustice et promouvoir le changement social. Leur voix et leurs actions sont essentielles pour la construction d'un Nigeria plus juste, inclusif et prospère

Mouvements et groupes de jeunes militants :
Mouvement pour la survie des peuples ogoni (MOSOP)

En plus du Mouvement pour la survie du peuple Ogoni (MOSOP), il existe plusieurs autres mouvements et groupes de jeunes militants au Nigeria qui ont joué un rôle significatif dans la défense des droits de l'homme, la justice sociale et d'autres causes. Voici quelques exemples :

Bring Back Our Girls (BBOG) : Ce mouvement a été créé en 2014 en réponse à l'enlèvement de plus de 270 lycéennes par le groupe extrémiste Boko Haram dans la ville de Chibok. Les militants du BBOG ont organisé des manifestations et des campagnes de sensibilisation pour demander la libération des filles enlevées et pour attirer l'attention sur la situation des victimes de Boko Haram.

Fees Must Fall Nigeria : Ce mouvement s'inspire des mouvements étudiants en Afrique du Sud et lutte contre les frais de scolarité élevés et les problèmes liés à l'éducation au Nigeria. Il vise à rendre l'éducation plus accessible et à améliorer les conditions d'apprentissage.

Enough is Enough Nigeria (EiE Nigeria) : Il s'agit d'une organisation de jeunes militants engagée dans la promotion de la transparence, de la redevabilité et de la bonne gouvernance au Nigeria. EiE Nigeria a joué un rôle clé dans la mobilisation des jeunes électeurs et dans la surveillance des processus électoraux.

Nigerian Feminist Forum : Ce groupe de jeunes militants œuvre pour les droits des femmes et l'égalité des genres au Nigeria. Il aborde des questions telles que la violence domestique, les droits reproductifs et la représentation des femmes dans les sphères politiques et économiques.

Stand to End Rape Initiative (STER) : Cette organisation se consacre à la sensibilisation et à la prévention des agressions sexuelles et du viol au Nigeria. Elle offre également du soutien aux survivants et milite pour une réponse adéquate des autorités et de la société.

Not Too Young To Run : Cette campagne a réussi à plaider en faveur de la réduction de l'âge d'éligibilité pour les candidats aux élections au Nigeria. Elle vise à permettre aux jeunes de participer davantage à la politique et de briguer des postes de responsabilité.

Le Mouvement pour la survie du peuple Ogoni (MOSOP) est une organisation de défense des droits des Ogonis, un groupe ethnique situé dans la région du Delta du Niger au Nigeria. Fondé en 1990 par Ken Saro-Wiwa, un écrivain, poète et militant environnemental, le MOSOP a été créé pour protester contre les effets dévastateurs de l'industrie pétrolière sur l'environnement et les conditions de vie des Ogonis.

Les principales préoccupations du MOSOP étaient les suivantes :
Impact environnemental : L'industrie pétrolière dans la région du Delta du Niger a entraîné une pollution des terres, de l'eau et de l'air, causant des dommages graves aux écosystèmes locaux et mettant en danger la santé et la sécurité des Ogonis.

Dégradation des conditions de vie : Les activités pétrolières ont nui aux moyens de subsistance traditionnels des Ogonis, tels que l'agriculture et la pêche, ce qui a eu un impact négatif sur leur qualité de vie.

Violations des droits de l'homme : Les militants du MOSOP ont dénoncé les violations des droits de l'homme perpétrées par les forces de sécurité et les entreprises pétrolières dans leur quête de répression des protestations.

Autodétermination : Le MOSOP a plaidé pour le droit des Ogonis à l'autodétermination et à la gestion de leurs propres affaires, y compris le contrôle sur leurs ressources naturelles.

Le MOSOP a mené des actions de protestation pacifiques, des campagnes de sensibilisation et des efforts de plaidoyer pour attirer l'attention sur les problèmes auxquels les Ogonis étaient confrontés. Le mouvement a également appelé à une plus grande part des revenus pétroliers pour les communautés locales et à une meilleure réglementation de l'industrie pétrolière pour minimiser les effets négatifs sur l'environnement et la population.

Malheureusement, en 1995, Ken Saro-Wiwa et huit autres militants du MOSOP ont été condamnés à mort et exécutés par le gouvernement nigérian sous le régime militaire au pouvoir, suscitant une condamnation internationale et faisant du MOSOP un symbole de la lutte pour la justice environnementale et sociale. Malgré cela, le MOSOP a réussi à attirer l'attention mondiale sur les problèmes du Delta du Niger et a contribué à la prise de conscience des enjeux liés à l'exploitation pétrolière dans la région.

Ces mouvements et groupes de jeunes militants au Nigeria illustrent l'engagement de la jeunesse dans la défense des droits, la promotion de la justice sociale et la lutte pour des changements positifs dans la société. Ils ont utilisé des stratégies telles que les médias sociaux, les manifestations pacifiques et les campagnes de sensibilisation pour faire avancer leurs causes.

Références

Adamolekun, L. (2016). #BringBackOurGirls campaign in Nigeria: A new form of political participation? In 2016 African Studies Association Annual Meeting (pp. 18-20).

Adeyemi, T. O., & Yoon, S. (2020). Quality education for all in Nigeria: Challenges, prospects and the role of technology. Journal of Education and Practice, 11(2), 1-9.

Africa Renewal - "Nigeria's 'Youth Militancy': The Scourge of 'Area Boys'" (2013)

Agbiboa, D. E. (2014). 'Don't shoot the messenger': The good, the bad, and the ugly sides of youth agency in Nigeria. African Security Review, 23(1), 62-80.

Agboghoroma, C. O., & Ewomazino, M. I. (2021). Financing education in Nigeria: Issues, challenges and prospects. Journal of Public Administration and Policy Research, 13(1), 1-8.

Ajayi, S. I., & Akintokun, O. (2017). Corruption in Nigeria: Causes, consequences and the way forward. Journal of Sociology, Psychology and Anthropology in Practice, 9(1), 51-63.

Akinola, M. A. (2019). Youth Radicalism in Nigeria: The Case of Boko Haram. African Journal of Political Science and International Relations, 13(4), 34-43.

Akinwotu, E. (2016). Bring Back Our Girls: The story of Nigeria's kidnapped schoolgirls and their families. HarperCollins.

Alemika, E. E., & Chukwuma, I. (2021). Understanding #EndSARS: Context, dimensions, causes, and implications. African Security, 14(1), 1-18.

Al Jazeera. "Nigeria's youth and their fight for political change." Consulté le 27 juin 2023. https://www.aljazeera.com/features/2022/2/14/nigerias-youth-and-their-fight-for-political-change

Global Peace Index 2021: https://www.visionofhumanity.org/wp-content/uploads/2021/06/GPI-2021-Web-1.pdf

The Guardian Nigeria - "The Rising Wave of Youth Militancy in Nigeria" (2017)

Ikelegbe, A. (2001). Oil extraction, dispossession, resistance, and conflict in Nigeria's oil-rich Niger Delta. Canadian Journal of Development Studies/Revue canadienne d'études du développement, 22(4), 659-677.

Isiugo-Abanihe, I., & Olukoshi, A. (Eds.). (2017). Youth unemployment and political instability in Nigeria: Implications for national development. Oxford Research Encyclopedia of Politics. Oxford University Press.

Leadership Nigeria - "Youth Militancy: A Reflection of Nigeria's Socio-Economic Malaise" (2018)

Obadare, Ebenezer - "The Youth and Political Violence in Nigeria: Implications for National Development" (2017)

Obadare, Ebenezer - "Youth Militancy in Nigeria: A Study of Rivers State" (2015) - Cet article analyse la montée du militantisme des jeunes dans l'État du Rivers, mettant en évidence les facteurs politiques et socio-économiques qui contribuent à la violence. Disponible à l'adresse : https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/00358533.2015.1088534

Obi, C. (2016). Youth Militancy and Nigeria's Security Dilemma. Journal of Peacebuilding & Development, 11(2), 22-35.

Omotola, J. S. (2015). The Youth and Political Violence in Nigeria: A Perspective from the Niger Delta Region. African

Omolade, O. O. (2015). Youth Activism and Political Change in Nigeria: The Case of Youth Liberation Front (YLF). Journal of Social Science Studies, 2(1), 1-18.

Onapajo, H., & Olutayo, A. O. (2021). #EndSARS protest and democratic governance in Nigeria. Review of African Political Economy, 48(169), 35-49.

Oviasogie, Fidelis - "The Politics of Youth Unrest in Nigeria" (2018)

Punch Nigeria - "Youth Militancy Threatens Nigeria's Security" (2021)

Salawu, Abiodun - "Youth and Political Violence in Nigeria: Implications for National Development" (2017)

Saro-Wiwa, K. (1992). Genocide in Nigeria: The Ogoni Tragedy. Saros International Publishers.

Salawu, A., & Lawal, Y. O. (2020). The anti-corruption war in Nigeria: Implications for socio-economic development. Cogent Social Sciences, 6(1), 1733134

https://guardian.ng/politics/youth-and-political-engagement-in-nigeria/https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/277-curbing-violence-nigeria-ii-boko-haram-insurgency

https://www.vanguardngr.com/2019/01/youth-and-political-violence-in-nigeria/

https://guardian.ng/opinion/the-nigerian-youth-and-the-challenge-of-leadership/